

Le 14 juillet retrouve un air de fête



Le 14 juillet retrouve un air de fête

Le temps était meilleur dans la sous-préfecture que dans la préfecture du département, ce mercredi 14 juillet. Mais la pluie pouvait toujours faire son apparition - ce qu'elle n'a pas fait -, les officiels, comme le public, se tenaient à l'abri du préau dans les jardins de l'hôtel de ville.



Deuxième cérémonie du 14 juillet pour Jean-François Rousse : il est désormais rompu à l'exercice. Son discours bien rodé évoque, comme il se doit, l'histoire de ce jour illustre et la naissance de la République.

"Célébrer le 14 juillet, c'est célébrer la prise de la Bastille et son symbole, celui d'un peuple qui veut se libérer et devenir acteur de son destin politique.

La République est aussi une morale, une conception des rapports sociaux, un sens aigu de l'intérêt général. L'exigence de l'égalité et surtout de la laïcité, le droit à la différence et le respect de la pluralité.

Condom va fêter au fil des heures cette république terre de liberté, d'égalité et e fraternité.

Ce matin en votre présence, commençons par remercier nos soignants mobilisés depuis de longs mois pour affronter la crise sanitaire de la Covid-19. Comment ne pas être fier de leur réactivité, de la capacité d'adaptation de ses femmes et de ses hommes, sans oublier tous ces volontaires qui, en première ligne, nous ont aidé à continuer à vivre pendant ses périodes de confinement.

Sortir de cette crise, c'est aussi regarder l'avenir, nos forces vives, notre jeunesse mise à l'honneur au travers des lauréats du baccalauréat mention Très Bien et des apprentis diplômés.

Réjouissons-nous la vie reprend ses droits mais faisons preuve de vigilance sanitaire, sans oublier la tolérance et la bienveillance !"



Pour **Gisèle Biémouret**, députée de la circonscription, "Ces célébrations prouvent l'attachement de nos concitoyens envers une journée de fête populaire. La commémoration du 14 juillet, c'est célébrer un événement historique : la prise de la Bastille en 1789. Historique car il a inspiré de nombreuses démocraties dans le monde et continue de le faire."



→ Commémorer le 14 juillet, c'est rappeler notre attachement aux valeurs républicaines. Notamment, cette fraternité qui nous permet de tenir depuis un an et demi et que nous devons faire vivre encore de longs mois parce que nous en aurons besoin.

→ Commémorer le 14 juillet représente plusieurs vertus dont celle du courage, le courage d'hommes et de femmes prêts à se battre contre toute forme d'injustice afin d'acquérir leur liberté. La Bastille alors allait devenir le symbole du combat contre l'oppression et l'arbitraire."

Elle cite alors un ardent promoteur de la république sociale qui n'est autre que Jean Jaurès - bien choisi, vu l'adresse à laquelle se situe l'hôtel de ville - lors de son discours devant la jeunesse. [1]

→ Commémorer le 14 juillet permet de se rassembler, se retrouver et partager les valeurs de la République. C'est un bel exemple de l'union nationale. C'est le sens du projet porté par la révolution française : créer la cohésion sociale entre tous, sans imposer de hiérarchie divine ou autoritaire.

La démocratie, un bien précieux qu'il faut défendre en permanence contre les assauts des extrémistes.



Grande première, à Condom, pour la toute nouvelle conseillère départementale, **Élodie Lanave**.

"Démarrer mon mandat par la fête nationale est évidemment symbolique.

Cette date du 14 juillet rappelle à tous cette époque où chaque Français s'unissait pour mettre fin à un pouvoir absolu afin d'ériger les valeurs républicaines.

Si cet épisode était d'abord une leçon d'histoire, il porte aujourd'hui le visage d'un avertissement : l'abstention record et grandissante des derniers scrutins électoraux témoignent d'un éloignement des citoyens de la politique. C'est à nous, élus de la République, d'être dignes et de redonner confiance en nos institutions. Cette confiance ne se gagnera que si nous faisons preuve d'un travail en bonne intelligence, dans l'échange et le respect de chacun d'entre nous au service de l'intérêt collectif.

C'est avec ces principes de proximité et de dévouement que je compte mener les prochaines années de mon mandat de conseillère départementale pour protéger les Gersois et donner à notre département les moyens d'être au rendez-vous de demain."

Après l'intervention d'Élodie Lanave, l'école de musique a joué l'hymne national, La Marseillaise.



Une entreprise pour Lucas qui veut faire un Bac Pro en mécanique ?

Lucas, apprenti en mécanique, a obtenu son CAP en cette fin d'année scolaire. À ce moment de la cérémonie, Hélène Delpech, 3e adjoint, en charge des affaires sociales, solidarité et éducation, se charge de féliciter les nouveaux bacheliers et autres diplômés. Seuls deux d'entre eux pouvaient être présents mais, au final, seul Lucas était là. Il a besoin d'un coup de pouce car il a des difficultés pour trouver une entreprise qui lui permette de poursuivre sa formation, au CFA de Pavie, pour passer son bac Pro. L'appel est lancé !



[1] Le discours à la jeunesse, Albi, 1903

Photos Marc Le Saux